



HAL
open science

Le Vide

Johanna Carvajal Gonzalez, Mathilde Mougin

► **To cite this version:**

Johanna Carvajal Gonzalez, Mathilde Mougin. Le Vide. Les chantiers de la création, 2021, 13, 10.4000/lcc.4053 . hal-03634668

HAL Id: hal-03634668

<https://hal.science/hal-03634668v1>

Submitted on 21 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Edito

Johanna Carvajal Gonzalez et Mathilde Mougin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lcc/4053>

DOI : 10.4000/lcc.4053

ISSN : 2430-4247

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Johanna Carvajal Gonzalez et Mathilde Mougin, « Edito », *Les chantiers de la création* [En ligne], 13 | 2021, mis en ligne le 10 juillet 2021, consulté le 06 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lcc/4053> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lcc.4053>

Ce document a été généré automatiquement le 19 juillet 2021.

Tous droits réservés

Edito

Johanna Carvajal Gonzalez et Mathilde Mougin

- 1 Lorsque le comité de la revue Les Chantiers de la Création s'est réuni durant l'été 2019 pour sélectionner le thème de sa 13^e journée d'étude, il ne prévoyait pas que la question du vide rythmerait notre quotidien au printemps suivant. En effet, les mesures sanitaires adoptées pour pallier la pandémie nous ont contraint.e.s à annuler cette journée pour la première fois dans l'histoire de notre revue.
- 2 Toutefois, ce vide a été fructueux, dans la mesure où il nous a permis de repenser notre manière de travailler, de redéfinir le sens des liens entre recherche et création ainsi que les rôles des différents membres du comité de rédaction de notre revue pluridisciplinaire de l'Ecole doctorale « Langage, lettres et arts », qui a à cœur depuis plus de douze ans de faire dialoguer différentes disciplines des sciences humaines. Etant donné que de plus en plus d'artistes ou d'acteurs de l'art s'inscrivent en doctorat (notamment sous la mention « pratique et théorie de la création littéraire artistique »), il est crucial de participer à ce dialogue entre les arts et les sciences, en créant notamment un espace permettant de lier la pratique artistique à une réflexion théorique et épistémologique sur la création. Afin de structurer ce dialogue, il nous a paru nécessaire de créer un nouveau rôle de référent.e artistique au sein de l'équipe pour accompagner les questions esthétiques et artistiques. Une autre nouveauté pour le comité de rédaction a été l'adoption d'une co-direction permettant de redistribuer les rôles au sein de l'équipe et de partager de manière plus équitable le travail de réflexion et d'organisation de la revue, pour garantir de manière durable un mode de fonctionnement plus équitable et horizontal.
- 3 A cause de la pandémie, un nouveau format a été pensé pour maintenir notre rendez-vous annuel avec un.e artiste : le « Portrait d'artiste », consistant en un travail vidéo produit à partir de la rencontre avec un.e artiste ainsi que des échanges suscités par la découverte de son travail, en lien avec le thème du numéro de l'année en cours. À cette occasion nous avons rencontré Camille Charnay, artiste et illustratrice résidant à Marseille et qui développe une recherche située au croisement de la botanique et des arts visuels, questionnant de manière sensible nos relations aux autres vivants, et plus particulièrement aux végétaux.

- 4 Bien que notre journée d'étude n'ait pas pu voir le jour, les interventions initialement prévues ont donné lieu à des contributions écrites que nous avons réunies pour proposer ce 13^e numéro de la revue, consacré au « vide », notion riche et plurielle que l'on trouve à la croisée des champs les plus divers tels que les sciences (notamment physiques), la religion, la philosophie, les arts visuels et les arts du spectacle, la littérature, la musique ou encore la géographie et la démographie. En Occident, depuis les philosophes antiques, le vide est défini comme absence de toute matière (par exemple chez les philosophes atomistes comme Épicure et Lucrèce). Cette notion *a priori* négative modélise la représentation que l'on se fait de la création, qui suggère un passage du rien à l'être, du vide au plein en même temps qu'elle désigne la dimension insoluble, aporétique de ce passage. Cette représentation du geste créateur fait d'ailleurs l'objet d'une querelle ancienne, réactivée notamment à la période romantique, et opposant une conception de la création par imitation à celle de l'inspiration, d'une création *ex-nihilo*, du vide, exaltant le génie de l'artiste. Le vide est également à considérer du côté de la réception de l'objet de création. Abordée par de nombreux critiques – Jauss, Eco, Blanchot, ou encore Iser avec le concept de *Leerstelle*, « place vide » – cette question est au cœur de toute œuvre d'art, orpheline de son créateur et qui, par cette absence même, engage un dialogue avec le lecteur/récepteur.
- 5 Ce numéro interroge les différentes facettes du vide, tout d'abord avec l'article de Joachim Haddad qui interroge sa dimension métaphysique à travers une lecture des *Confessions* de Saint Augustin. Benjamin Dang poursuit cette approche métaphysique, mais dans le domaine des arts de la scène, en étudiant la figure du bouffon comme héraut du vide dans le théâtre du XIX^e siècle. Léa de Truchis étudie la place du vide, mais cette fois-ci dans les arts du cirque. L'opéra est également étudié dans la contribution de Tom Mebarki qui souligne le vide du comique de prétéition dans l'oeuvre de Rossini. Quant à la contribution d'Ana Fernández del Valle, elle analyse le vide dans la poésie de Héctor Álvarez Murena. Pour ce qui est du domaine des arts visuels, Marianne de Cambiaire et Marie-Pierre Burquier consacrent leur propos à l'étude du vide, respectivement dans le cinéma de Yasujirō Ozu et dans celui de Martin Arnold, et enfin Caroline Bach interroge plus spécifiquement la possibilité du vide dans la photographie.

INDEX

Mots-clés : 12/07/2021

AUTEURS

JOHANNA CARVAJAL GONZALEZ

CAER, AMU, carvajalgonzalezjohanna@gmail.com

MATHILDE MOUGIN

CIELAM, AMU, mathilde.mougin@yahoo.fr